Petite histoire d'une grande crise avec Jacques Gauthier

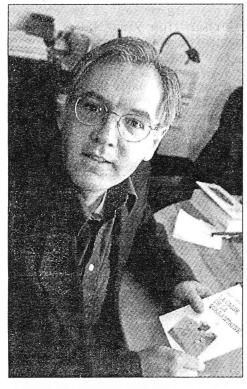
Marie-Eve Bouchard

ne entrevue avec Jacques Gauthier est toujours un moment un peu spécial. Dans cette pièce tapissée de livres et d'icônes religieux, Jacques Gauthier m'invite dans son antre. Tout comme l'est sa plume, Jacques Gauthier a la parole enflammée, révélatrice et secrète à la fois. L'auteur en a long à dire au sujet de son dernier livre l'angoissante «Crise de la quarantaine».

Visiblement excité, Jacques Gauthier meconfie qu'il vient tout juste d'apprendre que son premier roman «Le secret d'Hildegonde», vient d'arriver dans les locaux des Éditions Vents d'Ouest. Jacques Gauthier a beau avoir publié près d'une vingtaine de livres, l'excitation demeure la même pour celui qui se qualifie comme un grand enfant. Ce roman nécessitera une autre visite...

Un guide

D'emblée Jacques Gauthier se met à expliquer ce qui l'a poussé à écrire ce fameux livre sur la crise de la quarantaine. « Vers l'âge de 38 ans, je me suis mis à ressentir un état d'éternelle insatisfaction, un mal être, une grande solitude. Je me suis mis à douter de moi, à être constamment déprimé et là je me suis mis à lire sur le sujet. Je vivais ma crise de la quarantaine et je me suis mis à réaliser que c'était une crise typique qui



SANS SERMONER OU CONSEILLER les gens, Jacques Gauthier a voulu suggérer des pistes pour mieux survivre à la « Crise de la quarantaine» avec ce quide. Photo: Serge Paquin

survient généralement à la mi-temps dans la vie, que l'on soit un homme ou une femme ».

On l'a traitée, analysée, élaborée de grands discours au sujet de cette crise. Jean Cocteau a même écrit à son sujet, le poète italien Dante en a décrit les remous qu'elle cause. Mais pour Jacques Gauthier, il a voulu avant tout aider ses pairs à travers sa propre expérience. « Ce n'est pas un livre de recette sur comment vivre ou survivre à la crise, mais bien un guide pratique qui se veut un encouragement. On s'en sortetj'en suis la preuve », explique en riant l'auteur.

Une bien heureuse crise

Lorsqu'on entend le mot « crise », notre cerveau y voit là une consonnance négative. Pourtant, c'est dans un tout autre ordre d'idée que classe Jacques Gauthier la crise de la quarantaine. « Le mot crise, vient du mot grec « crisis » qui signifie prise de décision et c'est exactement ce qui arrive vers la quarantaine », affirme M. Gauthier.

Pour Jacques Gauthier, la crise de la quarantaine, c'est l'invitation à se découvrir soi-même. « On quitte ce qui restait en nous d'adolescent et on se retrouve très seul face à toutes ses questions. C'est comme une autre crise d'adolescence », croit l'auteur. Évidemment, tout ce qui nous entoure est alors remis en question: l'amour, le travail, la spiritualité, la vie et la mort... l'existence en général, quoi! « Chez la femme, c'est tout le côté esthétique qui prend de l'importance. Les changements qui surviennent sur son corps deviennent difficiles à accepter».

On a donc le choix d'affronter ces grandes questions de l'existence ou «s'éclipser dans la société de divertissements qui nous sont offerts. Comme on a besoin à ce moment de se convaincre qu'on est encore beau, puissant et viril, certains peuvent décider de ne pas affronter et de jouer les jeux de la séduction, de l'argent...». De là, cette fameuse crise du désir ou démon du midi. Mais tout fini par nous rattraper assure Jacques Gauthier.

Un long processus

Mais ce guide est loin de s'être écrit en 7 jours. «L'idée traîne dans ma tête depuis au moins 1992. Je n'avais pas cette étincelle, ce petit déclic nécessaire lorsque j'écris un livre. Un jour, en revenant de mon jogging, les mots se sont mis à couler tout seul. En deux mois, le livre était rédigé», relate M. Gauthier.

Sans prétention, Jacques Gautier savait en écrivant ce guide, cette suite en quelques sortes au livre «Les défis du jeune couple», qu'il serait un grand succès. À preuve, en Europe le livre s'est déjà vendu à plus de 3 000 exemplaires en 3 mois et il est déjà en réimpression. De même, la traduction en italien est déjà faite. «J'ai voulu agrémenter aussi ce guide avec un sujet très sérieux de dessins d'un excellent bédéiste belge, Floris Gabriel. Il a très bien saisi ce que c'est la crise de la quarantaine, puisqu'il a lui-même 40 ans !», explique M. Gauthier.

Le seul conseil que peut donner Jacques Gauthier, serait de ne pas fuir la crise. Mais bien de l'affronter et d'écouter les questions que l'on a à l'intérieur de soi. «Dans mon cas, je ne suis plus le même. Je me sens plus calme, plus serein et avec un grand désir de vivre et d'aimer».